

## LES ENFANTS ÉGARÉS

Il y avait une femme qui avait beaucoup d'enfants. Elle prit la résolution d'en faire perdre deux. Elle les mena au bois et, quand elle vit qu'ils étaient assez loin, elle les laissa.

Quand les enfants virent la nuit approcher, ils ne savaient pas de quel côté aller. Alors le petit garçon monta sur un arbre et il aperçut une lumière, bien loin. Il dit à sa sœur :

- Il y a une maison, bien loin, nous allons y aller.

Ils eurent beau marcher bien vite, la nuit les prit en route. Arrivés à la maison ils virent une femme et lui demandèrent si elle pouvait les coucher.

- Ah! mes enfants, je vous logerais bien, mais mon homme n'est pas ici. Quand il sera arrivé, il vous mangera.

- Madame, où voulez-vous que nous allions à cette heure?

Quand la femme vit cela, elle les fit entrer et les cacha bien. Mais quand l'ogre fut arrivé, il flairait partout en disant :

- Oh! que ça sent la viande fraîche ici!

- Ah! mon ami, dit la femme, va donc voir à l'étable, c'est peut-être notre vache qui a fait veau.

Il y est allé voir, mais la vache n'avait pas fait son veau.

Il revient à la maison.

- Oh! que ça sent la viande fraîche ici!

- Ah! mon ami, va donc voir au grenier, c'est peut-être notre chatte qui a fait chats.

Il y est allé voir, mais la chatte n'avait pas fait ses chats.

Alors il se mit en colère et dit à la femme :

- Ça sent la viande fraîche ici! Il faut que tu me dises ce qu'il y a, sinon je te tue.

- Ah! mon ami, ce sont deux enfants égarés qui m'ont demandé à coucher pour cette nuit. Si seulement tu voulais ne pas leur faire de mal!

- Va les chercher où tu les as mis.

La femme y alla. Quand ils furent arrivés, l'ogre leur fit à chacun une bague avec de la paille. Ensuite il dit à sa femme :

- Allume le four. Quand il sera chaud et qu'ils seront endormis, je les jeterai dedans.

L'ogre avait aussi deux enfants qui portaient des bagues d'or. Il fit coucher les deux enfants égarés dans la même chambre que les siens. Mais

ils avaient tout entendu et ne s'endormirent pas. Quand ils virent que ceux de l'ogre dormaient, ils prirent leurs bagues et mirent les leurs à la place. Ensuite ils les mirent dans leur lit et les deux enfants égarés se couchèrent à la place de ceux de l'ogre.

Quand l'ogre vit que le four était chaud, il alla prendre les enfants pour les faire cuire, mais il prit les siens *en place* des autres. Voyant qu'ils portaient une bague de paille, il croyait ne pas se tromper. Il les jette dans le four. Sitôt que les enfants eurent senti la chaleur, ils se mirent à crier de toutes leurs forces :

- Papa, maman, je brûle, je brûle!

- Brûle, dit l'ogre, tu n'es pas des miens!

L'ogre et sa femme partirent à une noce.

Quand ils virent qu'il n'y avait plus qu'eux, les enfants égarés se chargèrent d'or et d'argent et partirent.

Quand l'ogre fut revenu à la maison et qu'il vit qui il avait fait brûler, il entra dans une grande colère.

- Il faut que je trouve ces enfants et je les mangerai.

Il monte sur une garelle. Tout le long du chemin, il disait :

- Trotte, trotte, ma grande garelle,

Si nous les trouvons, nous les croquerons.

Il passa vers des faucheurs. Il leur dit :

- Faucheux, faucheux, v'avez-vous vu passer

Deux enfants égarés?

Ils répondirent :

- Quoi? Vous dites que j'fauchons pas bien?

Fauchons, fauchons, fauchons toujours.

Il alla plus loin :

- Trotte, trotte, ma grande garelle,

Si nous les trouvons, nous les croquerons.

Il passa près d'une grange où il y avait des batteurs. Il leur dit :

- Batteurs, batteurs, v'avez-vous vu passer

Deux enfants égarés?

Ils répondirent :

- Quoi? Vous dites que j'battons pas bien?  
Battons, battons, battons toujours.

Il repartit :

- Trotte, trotte, ma grande garelle,  
Si nous les trouvons, nous les croquerons.

Il passa près d'un lavoir où il y avait des laveux de lessive. Il leur dit :

- Laveux, laveux, v'avez-vous vu passer  
Deux enfants égarés?
- Quoi? Vous dites que j'lavons pas bien?  
Lavons, lavons, lavons toujours.
- Je vous demande si vous avez pas vu passer  
Deux enfants égarés!

Alors un laveur étendit un drap sur l'eau et dit :

- Nous en avons bien vu passer deux sur cette planche blanche là. Si vous voulez y passer, vous les trouverez bien.

- Trotte, trotte, ma grande garelle,  
Si nous les trouvons, nous les croquerons.

Et ils s'avancent sur le drap, croyant que c'était une planche. Ils tombent dans l'eau. Alors l'ogre dit à sa garelle :

- Bois, bois ma grande garelle,  
Si tu bois tout, nous nous noyons pas.

Mais la garelle n'a pas pu boire toute l'eau et ils se sont noyés tous les deux.

MARIE

## LE DIABLE BOITEUX

C'était une fois un soldat nommé Laramée. Il était ordonnance d'un capitaine qui l'avait fait rengager trois fois en lui promettant de le faire passer caporal. Quand il a vu qu'il fallait se rengager une quatrième fois pour y arriver, il s'en alla fâché, avec un pain de munition sous son bras.

Dans son chemin, il rencontre le Bon Dieu qui lui demande l'aumône. Laramée coupe son pain en deux et en donne la moitié au Bon Dieu. En remerciement, le Bon Dieu lui donna un sac en lui disant :

- Quand tu diras : « Que ça plaise à Dieu que ça soit dans mon sac », ça s'y trouvera.

Il continue son chemin et trouve le Saint-Esprit qui lui demande aussi l'aumône. Il partage la moitié de son pain et lui donne. L'autre le récompense d'un bâton en lui disant :

- Tu n'auras qu'à dire : « Que ça plaise au Saint-Esprit que mon bâton frappe » et il frappera tant que tu ne l'auras pas arrêté.

Il va plus loin et il fait la rencontre de saint Pierre qui lui demande encore l'aumône. Il voulait lui donner le reste de son pain, mais saint Pierre n'en voulut que la moitié. En récompense, saint Pierre lui promet le Paradis, mais Laramée lui répondit que s'il n'avait que ça à lui donner, il pouvait se le mettre au derrière.

Après avoir marché longtemps après le coucher du soleil, il arriva dans une auberge où il demanda à loger.

Le soir en soupant, il entendit parler d'un château que le Diable Boiteux avait pris au roi et où personne ne pouvait plus entrer. Laramée se lève et dit :

- Enseignez-moi le chemin du château. Au lieu de coucher à l'auberge, c'est là que je passerai la nuit.

On le croit ivre et, en lui montrant le château, on lui dit :

- Si tu y vas, tu n'en reviendras pas!
- Mais si, et je vous promets que le Diable n'y remettra jamais les pieds.

Et le voilà parti. Quand il fut entré, il s'assit. Rien ne manquait dans le château. Tout à coup, ça crie *pour* la cheminée :

- Je tomberai, je tomberai.
- Tombe si tu veux, répond Laramée.
- Ça tombe une jambe puis ça recommence :
- Je tomberai, je tomberai.